

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	24 (1916)
Heft:	4
Artikel:	Les œuvres suisses de charité pendant la guerre de 1914-1916
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-554088

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

notre persévérance. Or, vous nous donnez sans cesse l'exemple de l'une et de l'autre. Et puis, au milieu de la détresse universelle, nous sentons bien le privilège d'être épargnés. Une œuvre de solidarité et de compassion s'est imposée naturellement à chacun de nous. En mettant tout notre cœur à d'humbles besognes, nous laissons notre pensée monter plus haut et nous songeons qu'il est précieux de pouvoir au moins accomplir un modeste devoir à l'heure où tant de gens meurent tout simplement, pour ce mot là. C'est de la douleur d'autrui que notre tâche est faite. Cela même nous oblige. Cela même nous lie à ce labeur jusqu'au jour de la paix.

« *Inter arma caritas.* »

Le travail énorme réalisé par l'Agence à la tête de laquelle se trouve Monsieur Gustave Ador, qu'on vient de sentir adoré par tous ses collaborateurs, peut être traduit par la petite *Statistique* suivante :

« Au bout de 17 mois de travail, quelques chiffres, réunis au 31 décembre 1915, donneront une idée du labeur accompli, sans pouvoir refléter, dans leur sobriété, l'infinie multiplicité et variété des branches de l'œuvre et des questions qui se présentent sans cesse à nouveau :

Fiches franco - anglo - belges (1500 boîtes)	1,500,000
Fiches allemandes (1200 boîtes)	1,000,000

Fiches du service R (relations entre les prisonniers et les régions occupées)	10,000
Fiches civiles (190 boîtes)	150,000
» de rapatriés	50,000
» de la trésorerie (transmission et dons)	65,000
Enquêtes spéciales françaises	27,000
» » allemandes	16,000
Frais généraux fr.	432,000
Employés salariés »	160
Courrier journalier :	
lettres et cartes reçues	1500 à 2000
» » expédiées	3 à 4000
Télégrammes expédiés au 31 décembre 1915	20,500
pour une somme de . . . fr.	59,536
Mandats transmis »	1,534,000
Colis en transit	15,850,000
» expédiés de Genève	337,181
Imprimés consommés au 31 décembre 1915	5,530,000
Imprimés représentant une dépense de fr.	39,000
Renseignements communiqués aux familles	348,469
Personnes reçues au service de réception	65,344

Ces chiffres ont leur éloquence et nous dispensent de tout commentaire qui paraîtrait superflu aux lecteurs de « *La Croix-Rouge suisse* ».

D^r M^t

Les œuvres suisses de charité pendant la guerre de 1914-1916

Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux deux clichés provenant d'un ouvrage actuellement sous presse : « Les œuvres suisses de charité pendant la guerre 1914-1916 », édité par Bassin-Clottu, à Neuchâtel (voir le prospectus encarté).

Ce livre est de ceux dont l'achat se recommande, puisqu'il raconte la vie de notre peuple pendant l'époque terrible que nous traversons. Il n'est point une glorification de la philanthropie helvétique, mais donne une description simple et



Un convoi d'évacués en gare de Genève

fidèle de ce qu'a fait depuis tant de mois la Suisse qu'on a appelée avec quelque raison «la bonne hôtesse», et dont un rapatrié disait dernièrement: «La Suisse est pour nous une autre mère!»

Certes, toutes les œuvres de charité qui ont vu le jour dans notre pays, depuis bientôt deux ans, ne constituent pour nous qu'un simple devoir! Devoir de ceux qui ont pu rester en dehors de



Samaritains romands transportant un rapatrié âgé et malade

la fournaise, de ceux qui n'ont point vu couler le sang de leurs enfants sur le sol cher de la patrie, devoir de tous ceux qui ont eu le privilège de pouvoir prêter aide et assistance à des milliers de malheureux estropiés, à des victimes innocentes de la guerre, à des rapatriés, à des mutilés impotents ou aveugles....

Sans doute aurions-nous pu faire plus et mieux, mais pour atteindre à quelque

perfection, il est bon que nous et nos descendants qui resteront fidèles à la devise: « Un pour tous, tous pour un! », sachent ce qui a été fait sous les plis du drapeau rouge à croix blanche, comme du drapeau blanc à croix rouge! Et c'est pourquoi nous recommandons à nos lecteurs de méditer ce bon livre qui — par le soin qu'on a mis à l'illustrer — est devenu un beau livre.

D^r M^r.

L'„Etoile Rouge”

Qu'est-ce que l'„Etoile Rouge” en Suisse, quel but se propose-t-elle?

L'âme humaine a été profondément affectée par les horreurs de la guerre mondiale actuelle.

Sur les champs de bataille de l'Europe, des milliers de vaillants soldats meurent de la mort des braves; tous les pays belligérants ont donné le sang des plus hardis et des meilleurs de leurs enfants.

Un cri de détresse a fait frémir le monde. Il parvient jusqu'à nous des campagnes inondées de sang où s'entre-tue l'humanité et trouve un écho puissant dans les cantons de notre Helvétie.

Tout a été fait pour adoucir les maux et la misère des belligérants, et les coeurs de tous les vrais Suisses sont profondément pénétrés de pitié pour toutes les nations, *sans exception*, que le fléau a visitées et plongées dans la misère.

Ce sentiment de pitié nous a peut-être aussi amenés à penser aux animaux de là-bas, à nos camarades à quatre jambes, les chevaux et les chiens, qui partagent les souffrances et les dangers des valeureux soldats.

La grande guerre européenne a de nouveau confirmé l'intime alliance scellée

entre l'homme et le cheval dans les batailles des campagnes d'autrefois.

La guerre a besoin d'hommes et de chevaux et il lui en faudra toujours.

Mais, tandis que les établissements sanitaires des armées disposent des secours sanitaires volontaires, le service vétérinaire ne trouve dans la population civile aucune organisation volontaire qui puisse l'assister dans les soins à donner aux chevaux malades ou blessés.

Il a fallu pour créer cette organisation le pressant besoin qu'on en a ressenti dans la présente guerre.

L'œuvre charitable de la protection internationale des militaires blessés a surgi sur la terre fédérale. C'est sur le même sol qu'a fructifié l'idée de venir de la même manière en aide aux animaux sur les champs de bataille.

Les Confédérés de la Suisse française comme de la Suisse allemande se sont mutuellement tendus la main pour créer cette œuvre.

Tandis que le Suisse allemand a posé la pierre fondamentale de cette protection animale, ses frères welches en ont propagé